

Emor

« Vous garderez mes mitsvoth et vous les pratiquerez Je suis H'' ». « Vous ne profanerez pas Mon saint Nom et Je serai sanctifié par les Bnei Israël ».

Il y a une mitsvah de sacrifier sa vie quand la halakhah l'exige pour sanctifier le Nom d'H'' dans une situation publique ; on sanctifie le Nom d'H'' en ne le profanant pas.

« C'est Moi H'' Qui vous sanctifie si vous faites ce qu'il faut pour Ma 'avodah » Le Sforno commente : Je M'occuperai de vous sans passer par des intermédiaires. Je suis H'' Qui vous ai fait sortir de Mitsrayim ».

Rashi commente : c'est dans cette optique-là que Je vous ai fait sortir de Mitsrayim, pour Me sanctifier et faire ce que Je vous ai demandé de faire. J'ai acquis des droits sur vous car Je vous ai rachetés à Par'o. Vous me devez des choses !

Rav Vali qui était au Beith haMidrash du Ram'hal commente : il y a deux manifestations de la Présence divine : Je veux être pour vous *Elokim* et *Ani H''*. Quand il y a les deux noms divins cités en même temps, c'est le Nom divin complet H''' Elokim. Les côtés masculin et féminin. La Qedousah d'H'' peut résider dans le Klal Israël. Réalisation d'une perfection dans Shabbath et les Mo'adim et une élévation des neshamoth des Bnei Israël. Elokim c'est que H'' joue ce rôle pour guider les Bnei Israël.

Quand on fait passer des enfants au *Molekh*, c'est quelque chose que H'' considère comme extrêmement grave. 'Celui qui fait cela touche à Mon Miqdash' dit H''. Le sanctuaire d'H'' dans cette situation-là, c'est le peuple juif tout entier.

Quand H'' a demandé de construire le Mishkan le passouq dit : *Veshokhanti betokham, betokh kol e'had veehad, be lev kol e'had veehad*, Je résiderai dans le cœur de chacun.

Ce qui assure la Qedousah c'est le Shabbath et les fêtes. On accède à cette Qedousah particulière car *Shabbath me'eyn 'Olam haba* ; pour toutes les neshamoth du Klal Israël, c'est l'occasion d'avoir une élévation.

Voici Mes rendez-vous avec les Bnei Israël et vous les proclamerez ; vous allez vous-même déclarer ces saintes convocations. Rav Vali commente : *Asher tigreou otam*. Otam, alef tav mem, est écrit 'hasser, sans vav : on peut lire non pas *Otam* mais *Atem* ; cela dépend du Klal Israël

Ces rendez-vous ont été fixés par la personne la plus importante. C'est H''. Mais H' a voulu que nous déterminions la date : c'est nous qui allons dire quand est le premier du mois de Tishri. Deux témoins viennent décrire la nouvelle lune. Quand on a vérifié, le Sanhédrin proclame « Meqoudash », ce qui fixe le nouveau mois. Nous avons reçu la mitsvah de fabriquer le calendrier. Se forme une association. Dans le monde d'En-Haut on s'en remet à ce qui est décidé dans le monde d'En-Bas. Cela dépend des Bnei Isarël : c'est eux qui disent quel jour il faut chômer « *Ein li mo'adoth ela elou*. C'est à ces moments-là où le Roi et la princesse se retrouvent et s'unissent. C'est pour cela que cela s'appelle *Mo'adim*.

La parashah parle des Mo'adim et la première chose qui est mentionné, c'est Shabbath qui a une Qedousah indépendante des Bnei Israël « Baroukh... H' Meqadesh ha Shabbath ». On a une mitsvah d'en sanctifier l'entrée et la sortie par le idoush mais H'' nous a invités à sanctifier comme si cela dépendait de nous.

Tous les qorbanoth sont la résultante de leur désignation par la personne qui va offrir le qorban. Cette bête-là va être mon qorban. Qedoushaht Pé : qedoushah qui résulte de la parole humaine, sauf une exception : le qorban du bekhoh, l'animal premier-né de la brebis. Il est bekhoh parce qu'il est né le premier. Néanmoins il y a une mitsvah pour le propriétaire de se tenir à côté de la brebis qui met bas, et de dire *haréi zeh bekhoh* (mais même s'il ne le dit pas, l'agneau est un bekhoh).

Comme pour le Qidoush de Shabbath, on a quelque chose à dire même si la qedoushah de Shabbath est déjà là ; on est meqabel Shabbath, on reçoit le Shabbath.

Yom Tov, nous disons "Meqadesh Israël ve hazemanim": cela dépend d'Israël ; ce n'est pas le calendrier qui désigne les fêtes ; c'est une qedoushah qui a été dite et décrétée par le chef du Sanhédrin quand il accepte le témoignage et proclame le 1^{er} jour du mois.

Aujourd'hui, comment fait-on en l'absence de Sanhedrin : on peut calculer, c'est une formule. Mais quand on a décidé d'établir le calendrier, le chef du Sanhédrin – qui était Hillel II- a décidé avec le Sanhedrin d'être *meqadesh* tous les mois jusqu'à l'an 6000. D'ici-là le Mashiah sera là et s'il ne venait pas, il n'y aurait plus de *Yamim Tovim* puisqu'il n'y aurait plus de calendrier, mais il resterait Shabbath. H " dit « tout dépend du calendrier que vous validez. »

Le passouq dit : « *tsav eth Bnei Israël* » ; il y a une 'avodah qui incombe au *Kohen Gadol* d'allumer les neroth de la Menorah qui est dans le Qodesh et où il y a le Shoul'han avec les pains ; la Menorah est allumée tous les soirs par le Kohen Gadol. Le *Midrash Rabah* dit : '*halonoth hayou*, il y avait des fenêtres et par elles, la lumière du Beith haMiqdash sortait vers le monde. Elles étaient construites de façon de laisser sortir la lumière pour illuminer le monde.

Pour les autres qorbanoth, on ne dit pas qu'il faut les amener ; pourquoi le passouq mentionne-t-il ici d'apporter de l'huile ? Les commentateurs demandent pourquoi on parle de cette mitsvah dans Emor alors que cela été dit dans Tetsavé ?

Concernant la mitsvah de *hadlaqah* de la menorah, 'Hazzal disent que c'est un témoignage pour tout le monde que la *Shekhinah* est présente dans le Klal Israël. La Menorah brûle dans le Qodesh avec de petites flammes. Comment témoigne-t-elle au monde entier que la Présence divine est dans le Klal Israël ? Il n'y a que les *Kohanim* qui la voyaient ! Et même si on voyait cette lumière, en quoi y a-t-il Présence divine ? Il n'y a pas de 'edouth avec cela ?

La lumière dont on parle, ce n'est pas la lumière physique des *neroth* que le Kohen Gadol allume et qui n'est vue qu'à l'intérieur. La lumière dont on parle, c'est la lumière spirituelle qui n'est pas attachée à un lieu particulier. Celui qui profite de la lumière ne diminue pas la lumière. Les neroth parlent d'un flux spirituel sans limite, ni dans le temps ni dans l'espace.

Le 'Emeq Davar, le Netsiv, dit que ce flux, c'est la force et la puissance que H" a données aux 'Hakhamim d'être *me'hadesh*, de renouveler l'enseignement et de développer l'enseignement de la Torah dans le cœur des Bnei Israël - s'ils sont capables de produire de la Torah. Cette puissance repose sur deux parties du mobilier du Mishkan et du Beith haMiqdash, la Menorah et aussi le Aron haqodesh qui contient les deuxièmes Lou'hoth, les brisures des premières Lou'hoth et un Sefer Torah qu'on ne lisait jamais - sauf s'il y avait une contestation sur un sefer Torah, alors, on pouvait aller regarder (le Kohen Gadol, une fois par an) dans le sefer Torah qu'a écrit Moshé R. Cela a à voir avec la *Torah she bikhtav*.

Dans le Midrash, il est dit que ces fenêtres sont construites de façon à ce qu'elles rayonnent sur le monde. Rabbi Shimon a demandé à Rav Shm'ouel d'où cette lumière sort-elle vers le monde ? HKBH s'est entouré d'un vêtement qui a éclairé le monde entier de l'éclat de Sa gloire divine. La Présence

divine visible dans le Beith haMiqdash grâce à la Menorah représente aussi l'expansion de la lumière spirituelle dans le monde pour tout le Klal Israël.

Une des lumières joue un rôle particulier, le *Ner Hama'aravi* : la lumière centrale est une *'edouth*. Le Ner Hama'aravi était particulier : avec la même quantité d'huile, il brûlait bien au-delà de toutes les autres neroth comme à la période de Shimon haTsadiq ; c'était miraculeux. C'était cela le témoignage de la Présence Divine : il se joue autre chose que le phénomène physique. Quand les Bnei Israël se conduisaient bien, le Ner brûlait plus longtemps que les autres neroth. La lumière spirituelle vient d'En-Haut : à la sortie d'Egypte, H' nous a aidés par l'éveil d'En-Haut ; depuis, il faut qu'il y ait un éveil d'En-Bas ; c'est l'allumage de la Menorah pour que cette lumière illumine le monde. La Menorah donne l'impression que nous y sommes pour quelque chose et inspire les Bnei Israël pour produire de la Torah. Cela se traduit par le fait qu'on doit apporter l'huile de la Menorah et qu'elle éclaire les Bnei Israël.

La halakhah des neroth du Beith haMiqdash est juxtaposée aux Mo'adim pour enseigner que comme le portage du mobilier incombait à la famille de Qehat, nous demandons à H' de nous charger de la brakhah des Mo'adim. Pour les *Mo'adim*, *Pessah Shavouoth Souccoth*, il y a une mitsvah de *'Aliyah la regel*, de se présenter devant H'' pour voir et être vus par H''. Aboudraham, un des Rishonim, disait que quand les Bnei Israël allaient pour être vus par H'', ils obtenaient une bénédiction pour toute l'année. « Charge-nous de la brakhah des Mo'adim », c'est ce qu'on demande dans la prière. C'est la raison de la *smikhouth*, de la juxtaposition de la *Menorah* et des *Le'hem haPanim*, la brakhah de la parnassah car le Shoul'han représente la parnassah. Il y avait un flux de bontés matérielles qui est la résultante du Shoul'han.

Rabbenou Behayé dit que Shoul'han est de la tacine Shin Lamed Het, comme « envoyer », cela 'envoie'. HKBH envoie la brakhah sur tout le Klal Israël. Toute la nourriture que les Bnei Israël vont manger, grâce à cela, vont rassasier le monde entier. Cette lumière spirituelle de la Menorah qui se répandait dans le monde entier aux Mo'adim en même temps que celles du Le'hem haPanim. Ces pains doivent venir des Bnei Israël par *Itha'arouta diletata* : si le réveil vient d'En-Haut, il faut des gestes concrets d'en-bas. Le Klal Israël doit faire quelque chose apporter l'huile En écho de l'éveil par les gestes de la mitsvah, les lumières d'En-Haut ressemblent et correspondent aux 12 pains ; c'est cela qui donne le *shef'a*, le flux des bontés d'H''. Grâce aux actions des Bnei Israël toutes les générations vont être bénies. Selon le Sforno, ce qui est dit là dans le contexte du Mishkan, c'est toujours vrai : H'' demande que nous fassions des petites choses qui, à notre petite échelle, entraîne ce que H'' fera en grand.

Moshé R s'écrie : Alors que les cieus ne peuvent pas Te contenir, Tu me demande de faire une résidence de bois et de toiles ! En permanence nous devons faire des choses. Il n'y a pas dans le monde de quoi y subvenir à très long terme. Si le monde devait vivre à l'américaine il faudrait 20 terres et selon la façon de vivre des Français 2,5 terres ! A cause de la notion de finitude. La Torah nous dit très clairement : personne ne te demande de finir la chose, mais tu n'as pas le droit de ne pas commencer. Même si tu ne sais pas, même si tu penses que cela ne va pas marcher ! Ce qui va se passer n'est pas dans nos mains ; ça nous dépasse. H'' a beaucoup plus d'imagination que nous.

On vient de vivre des choses assez extraordinaires, des choses impossibles sont devenues possibles avec un petit virus qui a arrêté la moitié de la population de la terre. Plein de choses sont bouleversées, même une guerre improbable. Faites quelque chose - *Itha'arouta diletata*-, et JE m'occupe du reste. Si le projet d'H'' c'est que le monde va continuer de vivre ou s'arrêter, cela se fera.

(notes prises en shiour par A.S.)